

faire une quatrième pulvérisation. Il importe de prendre toutes les précautions afin d'empêcher la dissémination de cette maladie qui a détruit tant de pruniers au Canada.

TAVELURE OU BRULURE DE LA PRUNE DU PAYS (Spot, Blight; *Cladosporium carpophilum*, v. Thumen).—Ces dernières années la récolte de prunes du pays a presque entièrement manqué dans le district d'Ottawa et ailleurs dans l'est de l'Ontario et dans la province du Québec; la raison en a été dans une grande mesure ou presque uniquement la maladie connue sous le nom de brûlure. Le fruit se forme et atteint plus de la moitié de sa grosseur, mais il se colore prématurément. Lorsqu'il a été attaqué par la maladie, il se dessèche et tombe sans mûrir. Si l'on examine le fruit à moitié formé ou plus tard, on y remarque de petites macules vertes ou jaunes; celles-ci s'élargissent jusqu'à avoir environ demi-pouce de diamètre, prennent une couleur plus foncée et des contours plus irréguliers et font relief à la surface de la peau. Les prunes *Americana* ne sont pas en général sérieusement affectées par cette maladie, qui attaque principalement les variétés *Nigra*.

Remèdes.—Ce champignon est allié de près à la tavelure du pommier, et on le traite d'une manière satisfaisante par les mêmes remèdes. On applique la bouillie bordelaise juste après la chute des fleurs, une deuxième fois au bout de quinze jours et une troisième fois quinze jours après la deuxième fois. Il est aussi utile de donner une quatrième pulvérisation avec le carbonate de cuivre ammoniacal juste au moment où le fruit commence à prendre couleur. Les variétés du pays mûrissent de bonne heure, et, si la dernière fois on appliquait de la bouillie bordelaise, le fruit pourrait en être taché. Le carbonate de cuivre ammoniacal ne laisse point de tache apparente sur le fruit. Un producteur en parti alier, près d'Ottawa, s'est très bien trouvé de l'emploi de ce remède et a ainsi pu faire un très bon profit par la culture des pruniers du pays. On peut guérir en tête les variétés *Americana* sur le prunier du pays, et alors il y a moins de maladie, car celles-ci sont plus résistantes que celles du pays. On fait bien de brûler tous les autres pruniers négligés ou qui donnent des fruits de pauvre qualité, ainsi que tous les fruits affectés par quelque maladie.

CHAMPIGNON CRIBLEUR (Shot-hole, Leaf-spot, *Cylindrosporium pavi*).—Les premiers symptômes de cette maladie sont de petites taches jaunâtres à bords rougeâtres qui apparaissent sur les jeunes feuilles. Ces taches s'agrandissent et finissent par atteindre un diamètre d'environ un huitième à un sixième de ponce. La partie centrale se dessèche et tombe, laissant un trou à contour nettement défini, très semblable à celui qu'aurait fait un plomb de chasse (d'où le nom anglais Shot-hole) ou un emporte-pièce. Lorsque ces taches sont très nombreuses, comme elles le sont fréquemment, la feuille est tellement réduite qu'elle tombe prématurément. La chute hâtive des feuilles empêche les fruits, les rameaux et les boutons de prendre tout leur développement, et en conséquence le dommage est sérieux lorsque la maladie sévit. Le professeur Beach, de Geneva (New-York), qui a expérimenté les moyens de triompher de cette maladie sur les pruniers d'Europe, a trouvé que la bouillie bordelaise donnait satisfaction et en recommandant trois applications: la première environ dix jours après la chute des fleurs; la deuxième trois semaines plus tard, et la troisième trois ou quatre semaines après la deuxième. A la ferme expérimentale centrale, les pruniers *Americana* et *Nigra* ont été soigneusement traités de trois à cinq fois à la bouillie bordelaise, mais sans résultats satisfaisants. Certaines variétés sont plus susceptibles à la maladie que d'autres.

POCHETTE DE LA PRUNE (Plum Pockets; *Erosicua, Taphrina*).—La maladie connue sous le nom de "pochette de la prune" ne cause pas partout des pertes, mais elle fait un grand tort considérable dans beaucoup d'endroits. Le mycelium du champignon qui cause les pochettes vit d'une année à l'autre dans le même arbre, et ainsi il n'est pas nécessaire qu'un arbre soit infesté chaque année par les spores afin que la maladie se perpétue. Le fruit est affecté peu après la floraison; il se gonfle extraordinairement, formant une vessie, et prend une couleur jaune qui ne lui est pas naturelle. Lorsque les symptômes de la maladie qui a travaillé à l'intérieur du fruit apparaissent à la surface, elles prennent aux pochettes une couleur grise. Dans la suite les pochettes deviennent de plus en plus noires et tombent à terre. Les feuilles et les rameaux sont aussi sensiblement